

Communiqué de presse
Press release



Corps à corps
Brigitte Pénicaud

Illusion !
François Debien

Permanence artistique
Association Céramique La Borne



Comment j'existe dans la terre ?

C'est la recherche d'une relation intime, libre, entre le volume et la couleur.

Corps à Corps

Tout est dans le geste, accueillir ce qui vient, être dans le «non faire», jouer avec les accidents, les provoquer, faire le vide, se laisser guider par la matière, par la couleur.

Pages blanches, y poser une tâche, laisser le pinceau courir au bout de mon bras, de ma main, de mes doigts, je ne décide rien, je propose.

C'est mon voyage ; dans les ciels sublimes, désordonnés; dans ce jardin, dans tout ce qui m'entoure; les yeux grands ouverts.

Une invitation aux rêves.

How do I exist in the earth ?

It is the quest for a free, intimate relationship between form and colour.

Body to Body.

Everything is in the movements, welcoming what happens, being in the state of "not doing", working with accidental happenings, causing them, emptying yourself, allowing yourself to be led by the material and the colour. The blank pages, putting your mark on them, letting the brush at the end of my arm, my hand, and my fingers run away with itself. I don't decide anything, I suggest.

This is my journey; in the magnificent, chaotic skies; in this garden, in everything around me; my eyes wide open.

An invitation to dream.

ILLUSION !

Jean Guillaume

Jean Guillaume donne à ses sculptures un minimum d'éléments permettant de générer une histoire. Elles sont donc figuratives, bien que la femme, l'homme ou l'animal ne soient pas représentés de manière réaliste. Les corps sont simplifiés, tendent parfois vers une géométrisation des volumes, sans motifs de décor, sans couleurs excessives, sans détails superflus. Soit ils se dressent droits, fiers et statiques, soit ils sont en mouvement et particulièrement en d'étranges équilibres. En effet, une autre caractéristique des créations de Jean Guillaume, comme de sa personnalité, est l'humour, souvent issu de jeux de mots et de calembours, qu'il traduit dans l'argile par des assemblages de formes d'origines diverses, parties de corps, objets ayant changés de fonction. Auparavant, il a donné vie à des objets du quotidien, telles les Marmites espionnes au visage surgissant sous le couvercle, ou les pichets marcheurs, courant sur deux pattes. Dans les absences de précision des habits, des chevelures ou des expressions, l'imagination du spectateur trouve une place à combler, tout comme dans la recherche d'une explication à la situation offerte. Jean Guillaume supprime souvent le tronc, il crée ainsi des personnages en marche, composés de pieds, de jambes et de mains actives, ou simplement d'une tête sur pieds. Nulle atrocité dans ces mutilations, ces nouveaux êtres sont sereins et moins terrifiants que leurs illustres ancêtres, œuvres de Jérôme Bosch.

L'homme composé d'une tête coiffée d'un bol, en équilibre sur deux jambes accrochées à l'emplacement des oreilles, et dont un reste de corps semble s'envoler à l'horizontale, est décliné en plusieurs sculptures de taille différente. Le visage blanc, inexpressif et plat, au seul nez saillant, à la bouche discrète et fermée, pose un regard fixe, droit devant. La pupille est un petit trou ou un gros rond noir entouré du bleu turquoise qui recouvre également ses vêtements. Ce bleu turquoise et le rose -des engobes- sont les deux couleurs vives qui s'opposent au blanc et aux bruns nuancés du grès brut cuit au bois. Toutes les couleurs sont mates afin de ne pas renvoyer la lumière qui perturberait la lecture des volumes.

Les plus récentes sculptures ici exposées, qui sont issues de la dernière cuisson lors des « Grands Feux » d'octobre 2019, représentent soit des mains, soit des visages. Les mains sont anguleuses comme taillées au couteau dans une argile déjà ferme. Elles sont ouvertes ou refermées sur un bol, sur une énigmatique barre bleue ou sur elle-même. Les têtes sans cous, sans oreilles, chauves, sont des volumes ovalisés comme un galet qui privilégie uniquement la face réduite elle aussi au minimum : un nez pointu, une petite bouche aux lèvres pincées, mais les yeux ouverts, seuls témoins d'un hypothétique mouvement, en regardant à gauche ou à droite, et d'une éventuelle expression de soumission, de passivité. Ces têtes, sont collées,

superposées en diverses orientations ; deux ou trois petites s'enroulent autour d'une ou deux plus volumineuses, c'est La famille, parents et enfants, anonymes et asexués. Les yeux questionnent en se regardant mutuellement, ou certains, au contraire, sont tournés vers l'extérieur. A partir de là, l'histoire reste à imaginer. Ces têtes oblongues, aux couleurs minérales, suggèrent également un amoncellement de pierres, un retour de la terre à ses origines, mais aussi un clin d'œil aux rochers sculptés bretons.

Jean Guillaume dessine, croque ses idées et choisit celle qui lui donne l'envie de sa transposition en volume. Après la mise au point d'une maquette, il commence la pièce finale. Il veut s'étonner et étonner celui qui regarde. Il est un adepte des double sens. Il est influencé par l'illustration des dessinateurs de presse du XIX^e, notamment Grandville qui, par le trait, donne la parole aux images. Mais Jean Guillaume n'a pas de message, il capte l'attention du spectateur, lui suggère un titre, qui nomme en fait toutes les sculptures réalisées sur le même thème, et laisse sa fantaisie inventer l'avant ou la suite de la situation du personnage sculpté.

Jean est un incondicional de la cuisson au bois, il aime les contraintes des préparatifs, la coupe, le fendage du bois comme la précision de l'enfournement. Puis il vit la cuisson elle-même comme un moment d'exception pour la magie du feu, la transformation de la matière, la fusion, l'odeur, les crépitements du bois... et bien évidemment, il en aime le résultat, les nuances de matières et de toucher, les contrastes de couleurs tempérés par les cendres et les effets de la réduction de cuisson dans le four de type Sèvres. Jean reste attaché aux techniques apprises auprès de Françoise Bizette puis de Jean et Jacqueline Lerat, d'excellents enseignants qu'il n'a pas oubliés.

Cette exposition d'une quinzaine de sculptures dans une mise en scène originale propose une nouvelle appropriation de l'espace Carte Blanche et questionne l'illusion.

Jean Guillaume gives his sculptures only minimal features in order to create a story. So they are figurative, although the women, men and animals are not represented in a realistic way. Their bodies are simplified and sometimes tend towards geometric volumes with no decorative motifs, not overly colourful and with no unnecessary details. They either stand up straight, proud and motionless, or they are in motion, predominantly in a strange equilibrium. As well as Jean Guillaume's personality, another characteristic of his creations is humour that often comes from puns and jokes, which he translates into clay by assembling shapes of various sources, body parts, objects whose function has been changed. Previously, he gave life to everyday objects such as cooking pots with faces popping out from under the lid like spies, or walking pitchers, running on two legs. In the absence of precise clothing, hair or expressions, the viewer's imagination finds a space to fill these in, as well as the quest to find an explanation for the situation that is presented. Jean Guillaume often takes the torso away, thereby creating moving characters made up of active feet, legs and hands, or simply a head on its feet. There is nothing horrifying about these mutilations; these new beings are peaceful and much less terrifying than their illustrious ancestors, the works of Hieronymus Bosch.

The man with a bowl on top of his head balancing on two legs that are hanging from the place where his ears should be, and with the remnants of a body that seems to be flying horizontally, comes in a variety of sculptures in different sizes. The flat, white, inexpressive face, with just a protruding nose and a discreet, closed mouth, is staring straight ahead with a fixed gaze. Its pupils are small holes or large black circles surrounded by a shade of turquoise blue that also covers its clothes. This turquoise blue and pink tones of slip are the two bright colours that contrast with the white and shades of brown in the raw stoneware clay that is then fired in a wood kiln. The colours are all matt, to avoid reflecting the light which would disturb the way in which the forms are read.

The most recent sculptures exhibited here are from the last firing done in the course of the "Grands Feux" in October 2019, and they represent either hands or faces. The hands are angular, as if they have been carved with a knife from clay that has already hardened.

They are opened or closed on a bowl, on an enigmatic blue bar or on themselves. The bald heads without necks or ears are oval forms, like pebbles; these only emphasise the face, which has also been reduced to a minimum - a pointed nose, a small mouth with pinched lips, but with open eyes. These are the only witnesses to theoretical movement, looking to the left or to the right, with the possibility of expressing submission or passivity. These heads are superimposed and stuck in various configurations. Two or three small ones are wrapped around one or two larger ones, that is The Family, parents and children, anonymous and asexual. The eyes interrogate by looking at each other, while some, on the other hand, are turned outwards. From there on, the story has yet to be told. These oblong-shaped heads with their mineral colours are also reminiscent of a pile of stones, a return of the earth to its origins, as well as making reference to the carved rocks of Brittany.

Jean Guillaume draws and sketches his ideas, then selects the one that inspires him to transpose it into a shape. Once he has created a final mock-up, he begins the definitive piece. He wants to surprise both

himself and the viewer. He is keen on double meanings. His work is influenced by illustrations drawn by 19th-century newspaper cartoonists, particularly Grandville, who, in a brushstroke, give a voice to the images. However, Jean Guillaume has no message to impart. He captures the viewer's attention, suggests a title, which in fact is the same name for all the sculptures made on the same theme, and lets his imagination conjure up the before or after of the sculpted figure's own circumstances.

For Jean, wood-firing is always his first choice as he enjoys the constraints of preparing, chopping and splitting the wood, as well as the precise process of loading the kiln. He sees the firing itself as an exceptional moment with the magic of the fire, the transformation of the material, the fusion, the smell, the crackling of the wood... and of course, he loves the result, the hues of the materials and the feel, the colour contrasts softened by the ash and the reduction effects from firing in the Sèvres-type kiln. Jean is still very attached to the techniques that he learned from Françoise Bizette and then from Jean and Jacqueline Lerat, the wonderful teachers he has never forgotten.

This exhibition of about fifteen sculptures in an original presentation suggests a new way of appropriating the Carte Blanche space, and questions the notion of Illusion.

Texte : Nicole Crestou

PERMANENCE ARTISTIQUE

Association Céramique La Borne

Cette exposition est conçue par les membres de l'Association Céramique La Borne (ACLB) en écho au programme d'expositions temporaires. Tout au long de l'année, découvrez la diversité des pratiques artistiques traditionnelles ou contemporaines, sculpturales ou utilitaires des membres de l'ACLB.

This exhibition has been designed by the members of the Ceramic Association of La Borne (ACLB) to reflect the programming of the temporary exhibitions. All year round, you can discover the variety of the traditional or the contemporary, the sculptural or the utilitarian artistic activities of the members of the ACLB.

Les artistes

Céline ALFROID-NICOLAS, Éric ASTOUL, Jean-Luc BELLEVILLE, Françoise BLAIN, Laurence BLASCO MAURIAUCOURT, Jeltje BORNMAN, Patricia CALAS-DUFOUR, Fabienne CLAESEN, Dominique COENEN, Isabelle CŒUR, Nicole CRESTOU, Suzanne DAIGELER, DALLOUN, Stéphane DAMPIERRE, Bernard DAVID, Corinne DECOUX, Ophélie DERELY, Rachid DJABELA, Claude GAGET, Agnès GALVAO, Dominique GARET, Laurent GAUTIER, Geneviève GAY, Pep GOMEZ, Frans GREGOOR, Catherine GRIFFATON, Jean GUILLAUME, Claudie GUILLAUME-CHARNAUX, Viola HERING, Roz HERRIN, Svein HJORTH-JENSEN, Jean JACQUINOT, Pierre JAGGI, Anne-Marie KELECOM, LABBRIGITTE, Daniel LACROIX, Jacques LAROUSSINIE, Dominique LEGROS, Christine LIMOSINO-FAVRETTO, Claire LINARD, Guillaume MOREAU, Machiko HAGIWARA, François MARECHAL, Joël MAROT, Elisabeth MEUNIER, Maya MICENMACHER-ROUSSEAU, Francine MICHEL, Marylène MILLERIOUX, Isabelle PAMMACHIUS, Nadia PASQUER, Christine PEDLEY, Lucien PETIT, Jean-Luc PINCON, Charlotte POULSEN, Françoise QUINEY, Michèle RAYMOND, Anne REVERDY, Sylvie RIGAL, Alicia ROCHINA, Lulu ROZAY, Hervé ROUSSEAU, Nicolas ROUSSEAU, Karina SCHNEIDERS, Georges SYBESMA, Diane TRUTI, Jean-Pol URBAIN, Nirdosh Petra VAN HEESBEEN, Claude VOISIN, David WITHEHEAD, Seungho YANG.

Informations pratiques

Expositions du 17 octobre au 24 novembre 2020

Suite aux mesures sanitaires exceptionnelles, le vernissage est annulé. La présentation du travail des artistes se fera uniquement sur réservation (nombre limité de places) :

Samedi 17 octobre à 15h et 18h

Dimanche 18 octobre à 11h30.

Contact presse

Corinne Louveau - c.louveau@laborne.org

Visuels téléchargeables depuis notre site :
sur demande

Le Centre céramique contemporaine La Borne est ouvert tous les jours : de 11h à 18h

25, Grand'Rue 18250 Henrichemont
+33(0)2 48 26 96 21 - contact@laborne.org
www.laborne.org

Practical information

Exhibitions from 17 October to 24 November 2020

As a result of extraordinary health measures in place, there will be no private viewings. The presentation of the artists' work will be by reservation only (with a limited number of places):

Saturday 17 October at 3 pm and 6 pm

Sunday 18 October at 11.30 am.

Press contact

Corinne Louveau - c.louveau@laborne.org

Visuals may be downloaded from our website:
upon request.

Contemporary Ceramics Centre of La Borne is open every day: 11am to 6pm

Lieu emblématique et incontournable de la scène céramique contemporaine; de production et de diffusion de la pratique céramique, le Centre céramique contemporaine La Borne déploie ses activités en lien avec la sauvegarde, la mise en valeur et le développement de la culture céramique contemporaine internationale.

Le Centre céramique contemporaine La Borne est un équipement culturel et touristique de la Communauté de Communes Terres du Haut Berry.

La programmation des expositions du Centre se déploie en résonance à la permanence artistique de l'Association Céramique La Borne et en collaboration avec l'ensemble de ses membres. Le Centre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—Drac Centre-Val de Loire, de la Région Centre-Val de Loire et du Conseil départemental du Cher, avec l'appui de la commune d'Henrichemont. Il est membre de « devenir.art », association des acteurs culturels des arts visuels en Région Centre-Val de Loire.

The Centre of Contemporary Ceramics at La Borne holds an iconic and indispensable place in the contemporary ceramics scene, through its output and its promotion of the practice of ceramics. Its activities relate to the preservation, showcasing and development of the culture of international contemporary ceramics.

The Contemporary Ceramics Centre of La Borne is a cultural and tourism-related facility of the Communauté de Communes Terres du Haut Berry.

The Centre's programme of exhibitions reflects the permanent artistic presence assured by the Ceramics Association of La Borne and is conceived in collaboration with all of its members. The Centre is supported by the Ministry of Culture—Drac Centre-Val de Loire, the Centre-Val de Loire Region and the "Conseil départemental du Cher", with the support of the municipality of Henrichemont. It is a member of "devenir.art", an association of cultural stakeholders in the visual arts within the Region of Centre-Val de Loire.



Association
Céramique
LA BORNE



TERRES DU
HAUT BERRY
Communauté de Communes

